

LES ANCIENS RECOLLETS

LE PÈRE JEAN D'OLBEAU

ANNE DE PICHERY



AU cours de notre dernier article, nous avons signalé le nom d'Anne de Pichery comme celui de l'une des âmes dirigées par le Père d'Olbeau, et nous avons promis de parler d'elle plus longuement ; le sujet d'ailleurs en vaut la peine.

Anne de Pichery, vécut d'abord sans grand idéal de vie vraiment spirituelle, mais ensuite, sous l'impulsion du Père d'Olbeau, elle s'élança dans la voie de la perfection et y fournit une carrière extraordinaire.

Son Directeur lui-même, admirant les merveilleuses opérations de la grâce en cette âme, se fit un devoir de les consigner par écrit. Dans la préface de son recueil il exprimait ainsi les motifs qui l'avaient porté à le faire : « Ayant eu le bonheur de diriger une vertueuse veuve nommée Anne de Pichery, j'ai cru pour ma consolation particulière devoir écrire et ramasser ce que j'ai reconnu en elle de plus considérable, afin que le relisant de temps en temps j'excite ma lâcheté par le souvenir de sa ferveur et de sa dévotion. J'ai souvent expérimenté que les communications que j'ai eues avec elle, m'ont plus servi que de lire un livre, que d'entendre une prédication, ou que de faire oraison. Et je prends le ciel à témoin, que l'amitié que je lui portais étant selon Dieu, elle ne me fait point exagérer les grâces dont elle a été favorisée du ciel, non plus que les vertus dans lesquelles elle s'exerçait continuellement ; que je n'ajoute rien du mien, que je dis la vérité comme je la connais et que j'omets beaucoup plus de choses que je n'en écris, tant il y en a à remarquer. »

Le Père d'Olbeau étant mort, son manuscrit passa entre les mains du Récollet Euverte, Paris, nouveau confesseur d'Anne de Pichery. Celle-ci étant décédée un an après, son directeur crut devoir remettre le précieux écrit à Madame Palluau, fille de l'illustre pénitente. Puis le manuscrit fut confié à une commission de Docteurs pour juger s'il fallait le livrer à l'impression. C'est ainsi qu'il tomba entre